

Mais à peine de tes voyages
 Finis tu le cours glorieux,
 Que la guerre par ses ravages
 Vient porter le trouble en tous lieux.
 Cezar dont la douce tendresse,
 Pour tous les Peuples s'intéresse;
 Tâche d'en arrêter le cours;
 Sur ta grandeur s'il délibère,
 Si pour un tems il la diffère,
 Il sçait l'assurer pour toujours.

L'aimable paix enfin l'assure,
 Ce bonheur qui fait des jaloux,
 CHARLES se hâte de conclure,
 THERESE en vous donne un Epoux.
 PRINCESSE digne des hommages,
 Des cœurs même les plus sauvages,
 Vous faites l'objet de nos vœux;
 Mais pensez qu'à cette Province
 Vous allez enlever un Prince,
 Sous lequel nous vivions heureux.

Oui, GRAND PRINCE, ta destinée,
 Commence à paroître au grand jour,
 Déjà des flambeaux d'hyménée,
 Les flammes brillent à la Cour.
 De la pompe qui te devance,
 S'étale la magnificence,
 L'or éclate de toutes parts;
 Et de cette cérémonie
 La majestueuse harmonie,
 Tient en suspens tous les regards.

LOUIS qui te voit avec joye,
 Monter au faite des grandeurs;